

PAS DE GALERIES SAINT-HUBERT SANS MADEMOISELLE BEULEMANS!



Répétition du "Mariage de M^{lle} Beulemans" au Théâtre royal des Galeries en 1935.

Qui a dit que les Galeries Royales Saint-Hubert étaient un décor de théâtre ? C'est peut-être Jean-Pierre Cluysenaar lui-même...

Ce qui est sûr, c'est que le génial architecte avait établi dès le départ que ses galeries devaient être animées par le commerce et la culture. Bref, la volonté d'installer un théâtre dans la Galerie du Roi était présente dès l'origine. 175 ans plus tard, cette ambition est intacte...

Le Théâtre des Galeries fut dès le départ le cœur du réacteur des Galeries Saint-Hubert. Et pourtant, pendant 60 ans, entre 1847 et 1907, ce théâtre ne fut pas, à proprement parler, un... théâtre selon nos critères actuels! Essentiellement sous l'égide de directeurs français, la programmation était davantage dédiée à l'opéra, à l'opéra-comique et à l'opérette. Ce n'est pas par hasard si Jacques Offenbach était un habitué de la Galerie du Roi. Mais quand Frantz Fonson (1870-1924) prit les rênes du Théâtre des Galeries le 1^{er} mai 1907, le répertoire fut réorienté vers des œuvres dialoguées, drames et comédies. C'est d'ailleurs Fonson lui-même qui signa avec Fernand Wicheler en 1910 un des chefs-d'œuvre du répertoire bruxellois avec *Le Mariage de Mademoiselle Beulemans*.

À la mort de Frantz Fonson, son fils Lucien lui succéda. Sous sa direction et celle d'Aimé Declercq (qui le rejoignit aux commandes en 1935), le public belge eut l'occasion d'applaudir les plus grands comédiens français du XX^e siècle: de Louis Jouvet à Gérard Philippe en passant par Danielle Darrieux et Edwige Feuillère. Et pendant la Seconde Guerre mondiale, les Galeries virent l'écllosion d'une jeune comédienne, une certaine Léonie Cooreman, qui se révéla plus tard à Paris au Lido sous le nom d'Annie Cordy. Ceci étant dit, à la sortie de la guerre, le Théâtre des Galeries n'avait toujours pas de programmation propre...

Jean-Pierre Rey lance la Compagnie des Galeries

C'est en 1952 qu'Aimé Declercq et Lucien Fonson confièrent à Jean-Pierre Rey (1927-2002) la mission de fonder une compagnie dans une salle qui venait d'être agrandie et rénovée (sous le pinceau, notamment, de René Magritte). Dans le contexte de l'époque, l'installation d'une troupe belge aux Galeries était un événement marquant car il y avait réellement un manque à combler.

Le 28 octobre 1953, date officielle de l'émergence de la compagnie, ce furent les accents shakespeariens de "Jules César" qui se firent entendre. Mais pour les comédiens, le principal défi était de remplir les neuf cents places de la salle. D'où l'abondance des spectacles. Ainsi, il y eut longtemps quatre registres: littéraire, classique, moderne et gai.

Christiane Lenain et Serge Michel dans la légende

Dans le cadre de cette dernière tendance, une étoile allait bientôt se mettre à étinceler au fronton du théâtre. Christiane Lenain fut l'incontestable vedette de la compagnie durant près de quatre décennies. Bonne humeur, don de sympathie, sens de l'émotion, tous ces ingrédients ont

composé son incroyable relation avec le public belge. Lorsqu'elle disparut en 1999, elle avait déjà quitté le théâtre, pour raisons de santé, depuis la fin des années 80...

Une autre légende des Galeries à l'époque de Jean-Pierre Rey fut Serge Michel. Il avait un sens du gag irrésistible. Français de naissance, Michel, qui aurait pu triompher sur le boulevard parisien, fit carrière en Belgique. Il rejoignit les Galeries en 65. C'est là qu'il put s'épanouir pleinement, surtout aux côtés de Christiane Lenain. Il décéda en avril 1987.

Les Galeries sortent des Galeries

Le public était tellement en demande que la Compagnie des Galeries fut obligée d'essaimer dans la ville. Elle investit successivement le Théâtre du Vaudeville, le Théâtre Molière et l'auditorium du Passage 44. Durant sept saisons, l'activité de la Compagnie allait dominer la vie théâtrale bruxelloise. Par la suite, les Galeries connurent des revers, dans la mesure où leur succès phénoménal ne pouvait pas se prolonger indéfiniment. La désaffection de la télévision à l'égard du théâtre, la disparition de certains artistes majeurs, le vieillissement d'une partie du public se firent durement ressentir au cours des années 90.

David Michels succède à Jean-Pierre Rey

Au final, Jean-Pierre Rey fut directeur artistique du Théâtre des Galeries de 1953 à 1979 et directeur général de 1979 à 1998. Un règne aussi long ne pouvait pas se terminer dans la facilité. Il s'est alors aperçu qu'un jeune homme, qui avait littéralement grandi au sein de son équipe, avait l'étoffe de prendre sa succession. Ce fils spirituel est David Michels. Avec lui, une nouvelle époque de la compagnie a commencé au tournant des deux siècles.

Le Théâtre des Galeries, sous la houlette de David Michels et de sa dynamique équipe, a continué à défendre et à explorer les différentes facettes d'un théâtre de qualité, divertissant et passionnant. Et puis, il y eut les coups, dont la reprise du *Mariage de Mademoiselle Beulemans*, mis en scène par David Michels et porté par un Daniel Hanssens au sommet de son art.

N'oublions pas la Revue...

Et parlant d'auteurs et d'acteurs belges, il nous faut glisser un mot sur la célèbre Revue qui vient tous les ans donner du plaisir au public pendant les fêtes et qui a pris une nouvelle dimension au niveau du show. Ces derniers temps, la troupe a accueilli en tête d'affiche notamment André Lamy, Carlos Vaquera, Maria Del Rio et Richard Ruben.

Aujourd'hui, c'est un public très varié qui vient dans le plus grand théâtre de Bruxelles. Il y a celui de la semaine et celui du week-end. Il y a les familles, toutes générations confondues. Les spectateurs, qu'ils soient abonnés ou pas, représentent des dizaines de milliers de personnes. Une chose est sûre: le Théâtre des Galeries continue à attirer du monde dans les Galeries Royales Saint-Hubert. Jean-Pierre Cluysenaar peut être rassuré...

Paul Grosjean

→ La semaine prochaine: les Galeries Royales Saint-Hubert et la musique (4/10)



David Michels, metteur en scène et directeur du Théâtre royal des Galeries

Aujourd'hui, c'est un public très varié qui vient dans le plus grand théâtre de Bruxelles. Il y a celui de la semaine et celui du week-end.